

“Transmettons notre patrimoine”

Il y a quelques semaines, je visitais avec des amis, un monument remarquable du XV^e siècle. En terminant la visite, l'un d'eux me dit : *“Mais nous, avec nos constructions métalliques, mêlées de verre et de béton, qu'allons-nous laisser aux générations futures ? Aurons-nous encore quelque chose à leur transmettre ?”* Il est vrai que nous voyons mal comment les constructions contemporaines pourraient se pérenniser pendant des siècles. Quoi que ? Si nous pensons par exemple à certains édifices comme la tour Eiffel qui fut tant vilipendée. Après sa construction, elle résista pourtant à ses détracteurs qui demandaient sa démolition. Plus de cent ans après, elle est devenue et reste le symbole de Paris, si ce n'est de la France.

Au-delà de l'architecture pouvons-nous apporter quelque chose ? Nos petits-enfants sont beaucoup plus instruits que nous. Très jeunes, ils ont accès à toutes sortes d'informations par l'intermédiaire des moyens de communication que sont : la radio, la télé, puis Internet, qu'ils manient si bien, dès le plus jeune âge. Au lycée, voire à l'université, ils ont des relations bien plus larges que nous, dans nos petites écoles communales d'antan. Ils ont rapidement

tout le savoir et pourtant ?... Dans ce siècle de la vitesse, nous pouvons apporter le temps de la réflexion.

Je fus surpris dernièrement, en faisant visiter mon jardin, de voir un jeune qui ne connaissait pas les plants d'artichaut, pas plus que les carottes avec leurs feuilles. Un autre fut tout ébahi en apprenant comment on liait jadis le joug sur la tête des bœufs, pour les atteler à une charrette.

De plus en plus on parle de la transmission du savoir, dans les

Dans ce siècle de la vitesse, nous pouvons apporter le temps de la réflexion.

usines, dans l'artisanat et dans tous les métiers manuels. L'amour du travail bien fait reviendrait-il à la mode ? Je me souviens d'un psychologue qui nous enseignait vers 1970, que, *“dans l'avenir, le travail prendrait si peu de temps dans la vie de nos enfants, par rapport aux loisirs, peu importerait le choix du métier”*. On sait ce que valaient ces raisonnements et comment vivent

aujourd'hui ceux qui font leur travail à contre-cœur... en comparaison de ceux qui s'épanouissent dans leur métier.

Si nous transmettions tout simplement ce que nous ont appris nos parents : regarder la nature ; observer des temps de silence, mais savoir aussi écouter l'autre. La valeur de l'amour gratuit dans le cou-

ple ; savoir donner sans reprendre ; vouloir l'épanouissement du conjoint, avant sa satisfaction personnelle égoïste. Si nous savions montrer combien la fidélité, la compréhension de l'autre et la tolérance sont sources de stabilité et de bonheur, dans le couple.

Jacques Salomé nous enseignait dernièrement, aux Rencontres Racines⁽¹⁾, les techniques de la communication. Quel enrichissement pour nous, mais aussi pour nos petits-enfants, quand nous pouvons communiquer avec eux, sur des sujets d'actualité, en apportant notre expérience et notre éclairage personnel, tout en bénéficiant du leur.

Les valeurs que nous avons reçues de nos parents, complétées par notre expérience et la vitalité des générations montantes, voilà la vraie richesse que nous pourrions léguer à nos petits-enfants.

(1) Lire en pages 6 et 7.

Je profite de cette chronique pour souhaiter un joyeux Noël à tous les lecteurs de Racines.



Par Auguste Moinard,

ancien responsable du réseau Racines, membre de la Commission Aînés de Familles Rurales Vendée, membre du Coderpa 85, maire honoraire de Fousais-Payré.